

SÉMINAIRE MARSOUIN

28 & 29 MAI 2026



Laurent MELL

CREAD – IMT Atlantique

Nicolas JULLIEN

LEGO – IMT Atlantique

Entre médias traditionnels et encyclopédies en ligne

Typologie des usages de
l'information en France



INTRODUCTION

Point de départ

- 25 ans de Wikipédia
- Arrivée des IA dans la recherche et la synthèse d'information
- Information – désinformation – non information

Objectif de recherche

- Photographie des pratiques informationnelles des français

Focus sur les usages de l'information

- Quels médias pour s'informer ? Quelles raisons de s'informer ?
- Quelles discussions sur l'actualité et avec qui ?
- Quelle fiabilité accordée aux sources d'information ?

CONTEXTE

Évolution des pratiques informationnelles (ARCOM, 2024)

- Des médias traditionnels contestés (Dejean et al., 2021)
- Une diversification des sources d'information
- Une connaissance inégale de l'actualité

Limiter l'exposition

- Une envie de s'informer qui évolue (ARCOM, 2026)
- Un désengagement face à l'actualité anxiogène (Figeac et al., 2024)

Place de Wikipédia dans le paysage informationnel

- Rôle non négligeable dans le processus de construction des savoirs (Jemielniak et al., 2016)
- Inscrit dans les pratiques de lecture ordinaires (Barth-Rabot, 2023 ; Thumala Olave, 2018)

MÉTHODE

Une recherche conduite par Marsouin pour Wikimedia France

- Enquête en ligne, passée en novembre 2025
- 2000 personnes interrogées
 - 1500 individus de 20 ans et plus
 - Sur-échantillon de 500 individus de 15 à 19 ans
- Une population représentative des (internauts) français de 15 ans et plus
 - Quotas : Sexe (H/F) ; Âge (6 classes) ; CSP (6 classes) ; UDA5 (5 classes)

MÉTHODE

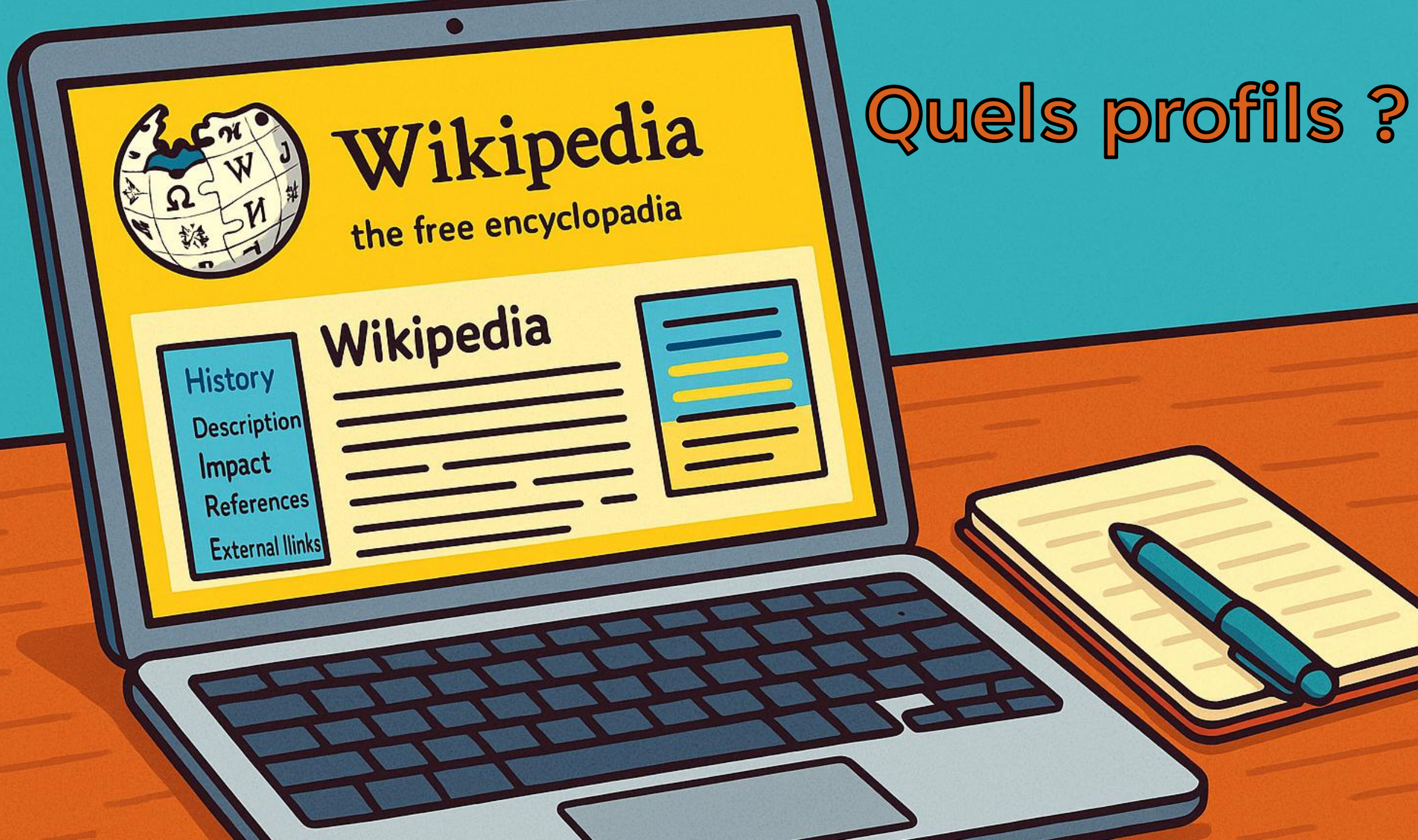
Objectif : définir des profils d'usage de l'information

- Questions sur les :
 - Pratiques informationnelles (médias utilisés & intensité, raisons)
 - Discussion sur l'actualité
 - Fiabilité des sources d'informations
- Indicateurs :
 - Sociodémographiques (genre, âge, diplôme, situation professionnelle, csp)
 - Pratiques sociales, culturelles, sportives, artistiques
 - Confiance en autrui et dans les institutions

MÉTHODE

Traitement des données

- Classe d'usage construites par clustering :
 - Pratiques informationnelles (médias utilisés & intensité)
 - Raisons de s'informer
 - Discussion sur l'actualité
 - Fiabilité des sources d'informations
- Indicateurs : description des profils appartenant aux classes :
 - Selon les pratiques informationnelles
 - Selon les variables sociodémographiques
 - Selon les pratiques sociales, culturelles, sportives, artistiques
 - Selon la confiance en autrui et dans les institutions



Quels profils ?

TYPOLOGIE DES PRATIQUES INFORMATIONNELLES

Télespectateurs silencieux (22%)

Consomment peu d'actualité et mobilisent un nombre restreint de médias :

- *La télévision comme pivot de la consommation informationnelle. Quasi-absence de recours aux médias numériques.*

Cette faible exposition à l'information se prolonge dans les pratiques de discussion :

- *Échangent peu sur l'actualité, quels que soient l'espace ou l'interlocuteur.*

Fiabilité des sources d'information :

- *Confiance relativement ferme accordée aux médias traditionnels. Méfiance envers les sources numériques*

La recherche d'information n'est pas intégrée comme une démarche régulière :

- *Peu confrontés à des situations d'incertitude informationnelle, ou peu enclins à mobiliser des sources externes pour y répondre.*

Caractéristiques sociodémographiques :

- *Classe âgée (près de la moitié > 50 ans) ; peu diplômés sur-représentés ; peu d'activités (culturelle, sportive, etc.) ; confiance faible dans les institutions*

Cette classe incarne un profil de faible engagement informationnel, ancré dans les médias audiovisuels classiques, méfiant à l'égard du numérique, peu bavard sur l'actualité et très peu actif dans la recherche ou la vérification d'information.

TYPOLOGIE DES PRATIQUES INFORMATIONNELLES

Informés ordinaires (39%)

Caractérisés par intérêt significatif pour l'information et des pratiques médiatiques relativement diversifiées, combinant médias traditionnels et outils numériques :

- *La télévision reste le média dominant, mais la radio/podcasts, les réseaux sociaux et les moteurs de recherche sont également présents dans leur routine.*

Un niveau de discussion modéré :

- *Des échanges mais sans que cela devienne une pratique quotidienne intensive.*

Un niveau de confiance particulièrement élevé envers les sources éditorialement encadrées :

- *Méfiance forte envers les espaces participatifs et non encadrés (réseaux sociaux, plateforme de vidéos en ligne)*

Des pratiques informationnelles régulières mais essentiellement hebdomadaires

- *On cherche seulement quand le besoin se présente.*

Caractéristiques sociodémographiques :

- *Classe âgée (40% > 55 ans) mais encore majoritairement en activité ; légèrement plus féminine ; confiance sélective dans les institutions (journalistes, collectifs locaux)*

Profil le plus répandu et le plus « mainstream » de l'échantillon : bien informée, faisant confiance aux médias établis, ayant intégré certains usages numériques de manière sélective, et entretenant un rapport fonctionnel à l'information sans excès ni déficit d'engagement.

TYPOLOGIE DES PRATIQUES INFORMATIONNELLES

Sceptiques (17%)

Caractérisés par un intérêt modéré pour l'actualité, mais surtout par un ancrage très marqué dans les médias numériques, au détriment quasi-total des médias traditionnels.

Pratiques de discussion modérées et s'exerçant principalement en dehors du cadre professionnel

- *Pas une dimension centrale du quotidien*

Seul groupe à exprimer une méfiance généralisée (y compris dans les médias traditionnels).

- *Paradoxalement, les deux sources les plus fiables sont les encyclopédies en ligne et l'IA*

Individus qui manifestent une volonté marquée de vérifier les informations et de se renseigner sur un sujet.

- *En revanche, les usages décisionnels sont moins fréquents.*

Caractéristiques sociodémographiques :

- *Classe jeune (moitié < 25 ans) ; légèrement plus féminine ; activités sportives et sociales importantes ; confiance faible dans les institutions*

Cette classe incarne un profil de rupture avec les médias traditionnels, fortement ancrée dans le numérique, animée d'un scepticisme généralisé envers toutes les sources d'information, et engagée dans une démarche active de vérification, sans que cela se traduise systématiquement par un usage décisionnel de l'information.

TYPOLOGIE DES PRATIQUES INFORMATIONNELLES

Omnivores (23%)

Classe la plus engagée, tant en termes de consommation que d'utilisation de l'information :

- *L'intérêt pour l'actualité y est très marqué, et les pratiques médiatiques sont à la fois très intensives et très diversifiées*

Cette classe est la seule à échanger quotidiennement sur l'actualité, et ce dans des espaces variés et avec une grande diversité d'interlocuteurs.

- *L'information est ici pleinement intégré dans le quotidien.*

La question de la fiabilité des sources révèle un profil de confiance généralisée et peu discriminante :

- *Quasiment toutes les sources sont jugées fiables.*

Sur le plan des pratiques informationnelles actives, cette classe est de loin la plus engagée :

- *L'information n'est pas seulement consommée ou vérifiée — elle est activement utilisée pour agir, décider et débattre.*

Caractéristiques sociodémographiques :

- *Classe relativement jeune (50% < 35 ans) ; classe active avec des activités sportives et sociales importantes ; confiance forte dans les institutions*

Cette classe incarne un profil de grand consommateur informationnel, à la fois très exposé, très actif, très confiant dans les sources et très engagé dans l'usage concret de l'information.

CONCLUSION

Une articulation entre médias traditionnels et numériques parfois complexe

- Le basculement numérique dans les usages des médias se déploie de manière très inégale selon les populations.
- On va du quasi-rejet du numérique (*Télespectateurs silencieux*) à son adoption totale aux dépens du traditionnel (*Sceptiques*), en passant par une intégration sélective (*Informés ordinaires*) et une omniprésence des deux (*Omnivores*).

L'IA et les sources non-institutionnelles émergent comme un nouvel enjeu de légitimité

- Un certain nombre de médias en ligne se situent dans une zone interstitielle : oscillant entre le discrédit et la valorisation.
- Cette fragmentation révèle l'instabilité du jugement public sur les nouvelles sources, particulièrement celles dépourvues d'encadrement éditorial traditionnel.

CONCLUSION

Hypothèse : La confiance dans les sources est implicitement liée à l'encadrement éditorial

- Pour une majorité de répondants, la fiabilité d'une source dépend de son degré d'institutionnalisation et d'encadrement (sans qu'elle soit jamais formulé comme telle).
- Cela suggère que la fiabilité informationnelle repose, en grande partie, sur un contrat implicite avec les institutions médiatiques.

PERSPECTIVES

2 objectifs à court terme :

- Mettre en relation ces premiers résultats avec les données concernant les usages de Wikipédia :
 - Regarder de quelle manière les usages de Wikipédia s'inscrivent, selon les classes d'individus, dans des répertoires plus larges de pratiques d'information en ligne.
 - Et est-ce que Wikipédia tend à devenir une source d'information fiable (légitime) et reconnue ?
- Mettre en relation les résultats de cette enquête avec les résultats de la dernière enquête de l'ARCOM (2026) sur le rapport des français à l'information :
 - Croiser les analyses

RÉFÉRENCES

- ARCOM (2026). Les Français et l'information – 2ème édition. Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique.
- ARCOM (2024). Les français et l'information. Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique.
- Barth Rabot, C. (2023). La lecture. Valeur et déterminants d'une pratique. Paris : Armand Colin.
- Dejean, S., Lumeau, M., Peltier, S. et Petters, L. (2021). La consommation d'informations en France Quelle place pour la télévision ? Réseaux, 229(5), 43-74.
- Figeac, J., Beliard, A.-S., Bideau, L., & Rives, L. (2024). Quand le pluralisme de l'information des réseaux numériques devient toxique : les tactiques de sous-exposition médiatique et de repli relationnel. RESET, 13.
- Jemielniak, D., & Aibar, E. (2016). Bridging the gap between wikipedia and academia. Journal of the Association for Information Science and Technology, 67(7), 1773–1776.
- Thumala Olave, M. A. (2022). The cultural sociology of reading: The meanings of reading and books across the world. Springer.

MERCI

